

Est-ce la moitié ? Sont-ce plutôt les trois quarts ? Il est certain que sur bien des terres il n'y a guère que le quart des fumiers qui arrivent finale. ment à fertiliser la terre. Le reste est perdu en chemin ! Eh bien, une chose est certaine : C'est que le cultivateur qui laisse perdre ses fumiers d'une manière régulière diminue son revenu dans des proportions dont il ne se doute guère.

Le fumier de ferme n'est pas toujours de la même richesse. Au contraire il peut y avoir une très grande différence entre deux charges de fumier du même poids. Le fumier d'animaux engraisés à leur fin et le fumier d'animaux maigres peuvent différer de trois quarts au moins.

Mais le meilleur fumier ne saurait pas toujours produire des récoltes de premier choix. Si l'on en met trop, les orages et la fonte des neiges, la pluie, etc., en lavent et emportent aux rivières une proportion notable. D'ailleurs, trop de fumier produit des récoltes en orqueuil, qui mûrissent mal et ne donnent que du mauvais grain. Cela est dû au fait que la terre est trop riche en azote.

L'AZOTE.—L'azote est l'engrais qui coûte le plus cher, il est nécessaire à toutes les récoltes. C'est l'élément qui se perd le plus facilement dans les fumiers. Il faut le ménager avec grand soin. Il faut aussi s'en procurer partout, pourvu qu'il ne coûte pas trop cher.

On obtient aussi l'azote à bon marché en achetant du sulfate d'ammoniaque, ce qui coûte environ 3¼ cents la livre, ou du nitrate de soude, à 2½ cents la livre, 50 à 75 livres de ces sels, appliqués au printemps sur une semence de blé, dans une terre qui n'est pas sujette à faire verser les récoltes, peut donner des résultats excellents et très surprenants pour ceux qui n'en ont pas l'expérience. Il en serait de même pour tous les grains, pour les patates, les choux et tous les légumes-racines. (1)

L'azote se trouve en proportion notable dans nos terres de savane. Mais pour que l'humidité et les autres mauvais effets de ces terres disparaissent, il faut en faire des composts, c'est-à-dire des tas parfaitement égouttés, exposés à l'air pendant plusieurs mois d'été, et mélanger à ces composts environ un minot de chaux ou de cendre vive, ou beaucoup plus de cendres lessivées, par charge de cheval de terre noire. Les composts ainsi préparés feront merveille surtout appliqués aux vieilles prairies avant l'hiver. Ces composts peuvent aussi, quand ils sont bien secs, être mis à l'abri et servir de litière au bétail. Mais dans ce cas il ne faudrait pas mettre plus du quart de la chaux ou de la cendre ci-haut mentionnée.

SUPERPHOSPHATE.—Maintenant que l'on peut se procurer l'acide phosphorique à bon marché, environ \$1 le cent livres livré à Sainte Anne, le cultivateur soigneux ferait mieux de mettre moins de fumier sur la même pièce et compléter l'engraisement par 300 lbs de superphosphate chaque fois qu'il engraisse cette même pièce avec du fumier, ce qui ne se répète guère qu'après plusieurs années.

POUDRE D'OS.—La poudre d'os contient de 4 à 5 7/10 d'azote et 24 7/10 environ d'acide phosphorique. C'est un engrais très puissant que tout cultivateur devrait essayer sur ses récoltes, surtout sur les patates et les autres légumes. Cet engrais améliore la terre pour plusieurs récoltes successives. E. A. B.

LES CENDRES.—Certaines récoltes, comme les patates, les trèfles, et les prairies en général se trouvent très bien d'une petite couche de cendres d'environ 40 minots par arpent si elle est vive ou de 200 minots lessivée. Une parcelle application devrait durer aussi longtemps que l'effet du fumier lui-même se fait sentir sur la terre. Mais les cendres, comme la chaux, ne doivent pas être appliquées sur la terre en

même temps que le fumier. Leur effet sur le fumier est de le décomposer immédiatement et d'en faire évaporer l'azote qu'il contient.

COMPOSTS.—Il a été question de composts, au sujet de la terre de savane. Le compost est la réunion de toute matière en décomposition sur une terre, en dehors des étables et écuries. On peut remplacer au besoin la terre de savane par des curures ou des levées de fossé, ou de toute autre bonne terre, et on y ajoutera toutes les matières en décomposition, lesquelles se transformeront bientôt en engrais utiles. Le cultivateur qui saurait mettre sous une remise attenante à la cuisine un tas de terre sèche quelconque et qui enfouirait, à mesure, dans ce tas, les cendres, les bouts de cuir, les os, toutes les eaux de lavage, les déjections de la famille, enfin tout ce qui peut se corrompre et n'est pas utilisé pour la nourriture des animaux, obtiendrait ainsi chaque printemps plusieurs charges des meilleurs engrais. Il se perd généralement, chez la plupart de nos cultivateurs, en dehors des pertes du fumier dont il a été question ailleurs, suffisamment des matières fertilisantes pour engraisser tout le blé dont la famille a besoin. Le compost purifierait les alentours de nos cuisines, enlèverait toute mauvaise odeur et serait en même temps une source d'excellents et de précieux engrais.

LES OS CHEZ LES CULTIVATEURS.—Les os qui ne sont pas broyés en poudre ne se décomposent que très lentement même dans un compost. Nous conseillons aux cultivateurs de les faire sécher soit au soleil, soit sur le poêle, puis de casser au maillet et de les donner aux volailles pendant l'hiver. On aura ainsi la meilleure nourriture possible dans la production des œufs et un engrais puissant. E. A. B.

LE PLÂTRE.—Le plâtre est vraiment un engrais. (Mais un engrais incomplet. E. A. B.) Il a pour effet d'empêcher les pertes d'azote dans nos écuries et dans les tas de fumier. Il purifie également l'air de nos étables, écuries, poulaillers, porcheries, etc. Il est excellent sur le trèfle, les pois, les lentilles et attire de l'air l'azote qui s'y trouve toujours en quantité notable. Les cultivateurs devraient employer chaque année quelques quarts de plâtre qu'ils saupoudreraient sur les planchers des étables, etc., une ou deux fois par jour, sur les fumiers qui chauffent, etc. Ils s'en trouveront également très bien s'ils en sèment environ un minot par arpent sur leurs prairies neuves, dès le printemps quand les feuilles ont 3 à 4 pouces de hauteur.

Après la conférence les membres du cercle font une visite dans le jardin des RR. PP. RR. Ils peuvent voir sur une petite prairie une seconde récolte de foin déjà assez belle. La prairie n'a reçu d'autre engrais que du purin versé au mois de mai et au mois de juillet. Le blé d'inde d'ensilage mesure huit, dix et douze pieds de haut.

RÉSUMÉ.—Les cultivateurs doivent ménager les engrais—leur succès en dépend—c'est d'ailleurs un devoir d'état. Celui qui par sa négligence appauvrit sa terre, prépare de mauvais jours à sa famille. Ceux qui abandonnent les campagnes sont exposés à se perdre. Quelle responsabilité pour les pères de famille peu soucieux de leurs intérêts les plus chers.

Un bon père de famille doit préparer l'avenir des siens. Il lui faut donc bien administrer les talents que la Providence lui a confiés. C'est en étudiant du mieux possible cette question du maintien et du développement de la fertilité du sol que dépend, pour une bonne partie du moins, notre avenir national dans cette province. (Le secrétaire du cercle.)

Choix des vaches canadiennes.

(Bulletin de la Société d'Industrie laitière.)

Comme dans les concours, la Société d'Industrie laitière s'est vue dans la nécessité de refuser des primes à des vaches, entrées de bonne foi par leur propriétaire comme canadiennes, mais qui ne l'étaient certainement pas, nous

(1) Les navets peuvent se passer d'engrais azotés, pourvu que le sol en contienne déjà en quantité suffisante et que l'on applique environ 500 lbs de superphosphate lequel est un engrais particulièrement favorable à la culture des navets. E. A. B.